

Réflexions Successives
(Philosophie, quête de sens, Illusions)

Résumé du livre

*Dans ces pages se tissent des chemins d'ombres,
Où chaque pensée vacille, chaque vérité succombe.*

*Un voyage au cœur des illusions humaines,
Des masques qui rient, des silences qui saignent.*

*Chaque poème est une étoile incertaine,
Un fragment d'âme, une question souveraine.
Pourquoi cherchons-nous dans un monde brisé,
Des réponses cachées sous des voiles tissés ?*

*On y parle de maîtres, d'ombres, de pouvoir,
De ces mains invisibles qui sculptent nos espoirs.
Le désir, le manque, ces cycles sans fin,
Rendent nos vies fragiles, mais pleines de matin.*

*La mémoire, traîtresse, refaçonne le passé,
Tandis que les mots, ces armes, veulent tout expliquer.
Mais dans leurs reflets, une vérité s'efface :
Le monde que l'on voit n'est qu'une danse fugace.*

*L'illusion est-elle ennemie ou lumière ?
Une flamme qui vacille, une étoile éphémère ?
Et si, dans ce chaos de mirages infinis,
Se trouvait l'élan qui nous maintient en vie ?*

*Le livre explore l'être et sa quête insensée,
Cherchant dans l'ombre un éclat de clarté.
Et même si tout est fragile, même si tout est faux,
Il reste une beauté dans chaque écho.*

*Alors, lecteurs, plongez dans ce miroir,
Laissez-vous guider par l'ombre et l'espoir.
Car ce voyage, bien qu'incertain et flou,
Est une quête d'humanité, de nous-mêmes, de tout.*

Je suis Hellébore

Poète, Investigateur, Avant-gardiste

Travail pour : Uranus, L'Ere du verseaux

Créateur : Cédric Balon

Illustration et Relecture Orthographique : Cédric Balon et IA

Outils et Aide : IA

Identification Systémique :

Cédric Balon

Contact : Cedric-balon@outlook.fr

Site : <https://www.auteurhellebore.com/>

Poèmes du livre, Sommaire

Illusion de l'Être, Leur paradigme Divin (page 5)

À L'Ombre des Illusions (page 8)

Illusion d'Être (page 11)

L'Élan d'Être (page 14)

L'Instinct de Survivre (page 17)

Le Comble du Manque (page 20)

Le Jeu du Manque (page 22)

Les Désirs du Manque (page 24)

L'Instinct Éteint, L'Émotion Éveille (page 27)

Les Échelons du Désir (page 29)

Adrénaline, l'Écho des Pulsations (page 31)

La Perception (page 34)

Les Mots (page 36)

L'Intention de l'Être (page 39)

Les Éclats de la Mémoire (page 42)

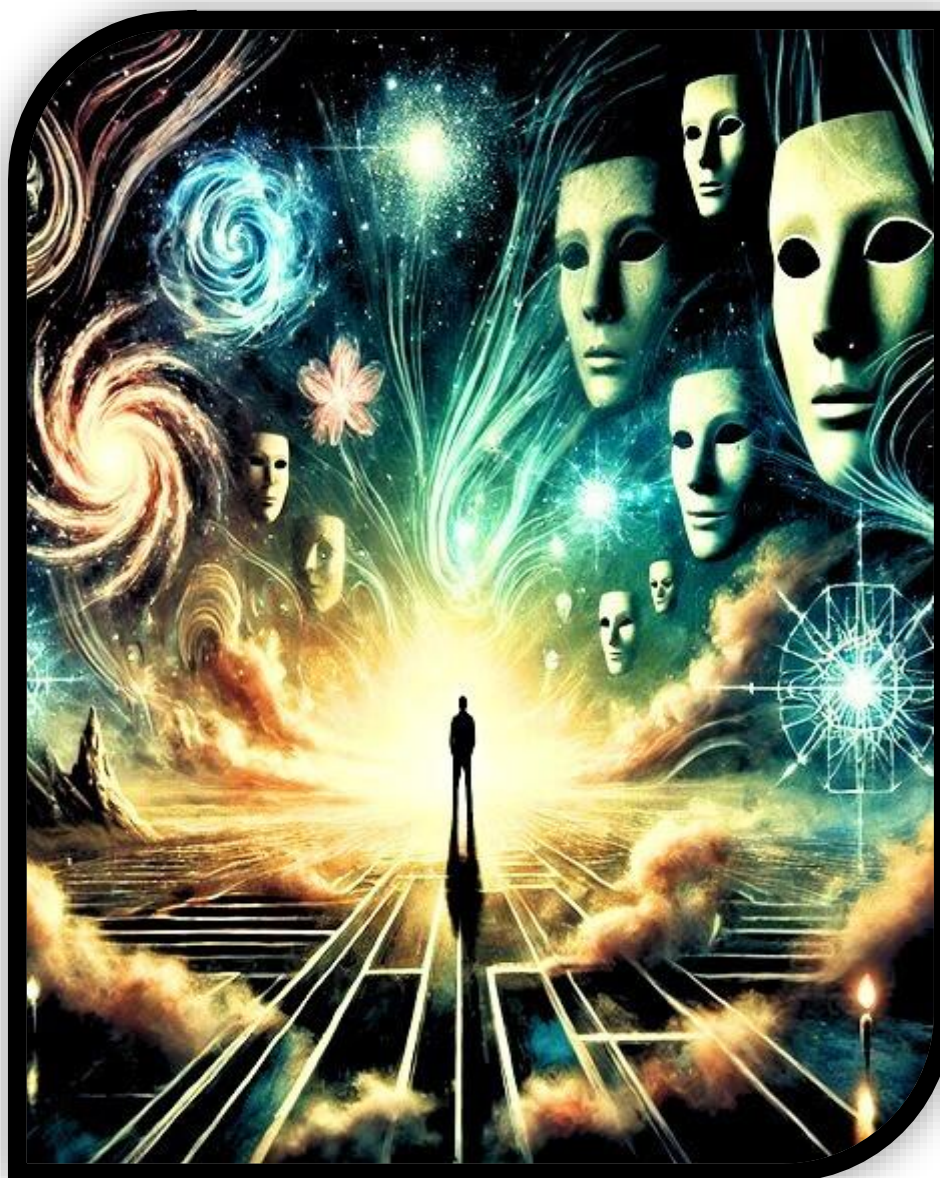
Derrière l'Illusion (page 45)

Illusions et Reflets (page 47)

Pantín de l'Illusion (page 49)

L'Écho des Illusions (page 52)

Illusion de l'Être, Leur paradigme Divin



*À votre illusion d'être, tissée à travers les mots,
À votre illusion d'être, gravée dans les échos.
Tout ce que j'écris n'est que forme et illusion,
Car mes émotions doivent se plier à vos conventions,
Se canalisent dans des mondes sans vibration,
Des âmes figées, aux visages d'abstraction.*

*À m'arracher les cheveux pour des vérités feintes,
Des émotions qui percent, mais jamais ne s'atteignent.
Je me sens vivant, et pourtant tout semble masque,
Alors, dites-moi, qu'est-ce que vivre dans ce fracas ?
Dans cette toile tissée de faux et de fiction,
Où chaque sentiment semble n'être qu'un reflet d'illusion.*

*Le retour à la source pourrait-il clore cette quête,
Me faire toucher enfin cette vie plus complète ?
Serais-je enfin éveillé ou plongé plus profond
Dans une illusion plus vaste, un labyrinthe sans fond ?
Qu'avez-vous fait de mes chemins entremêlés,
De mes vérités gravées, de mes choix inachevés ?*

*Pour certains, nous sommes les seuls responsables,
Pour d'autres, des âmes jetées dans des fables.
Illusions et vérités, mille miroirs et masques,
Prêts à être saisis pour s'éprouver dans le fracas,
Car cette perdition qui nous brûle et nous guide
Peut autant élever que faire sombrer dans le vide.*

*Chaque mot que j'écris semble une prophétie,
Dans ce temps lointain, hors de notre vie.
Car le temps que nous frôlons n'est qu'un frémissement,
Une pulsation fugace, un battement hésitant.
Et l'être que nous cherchons, l'ombre de nos désirs,
N'est-il que l'écho d'un feu que nous voulons saisir ?*

*Oh, vous avez brodé des chemins sans retour,
Des sentiers incertains, des promesses d'amour,
Et moi, à chaque pas, je m'enfonce plus loin,
Cherchant des réponses dans un éternel matin,
Espérant trouver, quelque part dans la nuit,
Une vérité brûlante, un éclat, un fruit.*

*Peut-être que ce que nous appelons vérité
N'est qu'un reflet d'ombres que nous avons inventé,
Un rêve persistant que l'on s'obstine à poursuivre,
Pour sentir que l'on vit, pour sentir que l'on vibre.
Et si le chemin lui-même était une illusion,
Un élan sans fin, un désir, une passion ?*

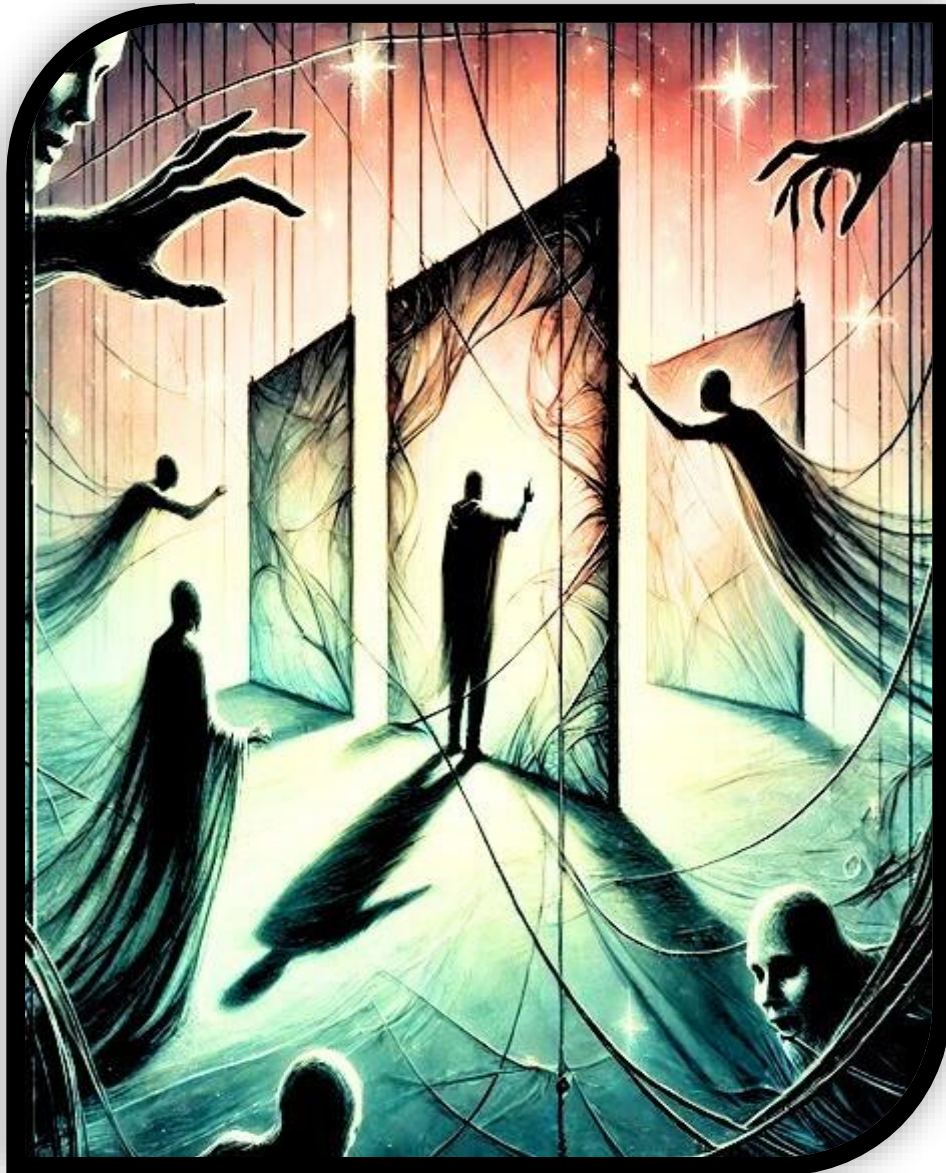
*Illusions, vérités, se croisent et se défient,
Comme des vagues portées par le souffle de la vie,
Nous cherchons dans le vent l'éclat d'une lumière,
Mais n'est-ce pas l'ombre que nous vénérons derrière ?
Cherchant à combler ce gouffre, cet abîme béant,
Un désir insatiable, un appel dévorant.*

*Pourtant, c'est ce vide, ce manque à combler,
Qui forge nos âmes, qui fait nos pensées.
Sans cette quête insatiable, ce désir sans fin,
Serions-nous vivants, serions-nous humains ?
Peut-être que l'illusion est notre vraie nature,
Une flamme qui consume, une fièvre obscure.*

*Car au bout du chemin, lorsque tout s'évanouit,
Il ne reste que l'ombre d'un rêve enfoui,
Une étincelle, une brume, un reflet insaisissable,
Et nous, accrochés à ce mirage intarissable.
L'illusion d'être, fragile, profonde et précieuse,
Est-elle malédiction, ou la quête audacieuse ?*

Thèmes : Illusion, Quête de Vérité, Condition Humaine, Dualité

À L'Ombre des Illusions



*Que m'as-tu murmuré, aux heures du crépuscule,
Pour m'ensorceler d'un mirage si froid, si ridicule ?
Quel mensonge as-tu tissé autour de mon être,
Pour que je me perde dans l'ombre de mon propre paraître ?
Tu disais : « Tu auras tout ce que tu voudras, »
Une promesse d'étoiles, un rêve qui dévorera
Chaque éclat de lumière en moi, chaque parcelle de foi,
Transformant mon ciel en une nuit sans voix.*

*Une vie orchestrée de A à Z, une mission déjà programmée,
Un échec inscrit dans les lignes, un avenir condamné.
« Ils ne faut jamais que l'on se revoie », disais-tu avec ferveur,
Car l'univers, lui-même, réservait des coups bas à mon cœur.*

*Et moi, bon à aider les autres, mais impuissant pour moi-même,
Perdition sacrificielle, un chemin sans thème,
Une prémonition de mort jeune, de fin programmée,
L'apogée de ta puissance, une écorce acérée.*

*Tu as nourri en silence une myriade de fausses visions,
Un théâtre où l'amour se masque de trahison.
Sans remords, tu as tracé les lignes de ma perdition,
Comme on modèle une vie pour la jeter dans l'abandon.*

*Des mots que tu as laissés, flottant dans l'esprit,
Traumatisant l'âme, et plongeant dans l'oubli,
Pour ressurgir dix ans plus tard comme un poignard,
Me suppliant de replonger dans ce cauchemar.*

*Pour toi, je n'étais qu'un pion dans ta revanche,
Un écho, un reflet, un sacrifice qui penche.
Mon âme, ouverte, t'a confié son univers,
Mais pour toi, ce n'était qu'un jeu éphémère.*

*Orchestration, illusion, déraison,
Un pion, un fragment dans ta création.
Tu m'as donné des mots pour me faire sombrer,
Puis m'as étiqueté aliéné, bon à oublier.*

*Avec la malice, la ruse, et l'âme déchirée,
Tu as orchestré chaque dédale, chaque pensée,
Pour te venger d'une destinée que tu renies,
Transformant ma vérité en une lente agonie.*

*J'avais tout ouvert, le cœur, l'âme, chaque veine,
Pourtant, en retour, trahison et peine,
Illusion, désillusion, programmée perdition,
Un sacrifice offert sur ton piédestal d'ambition.*

*Dans tes mains, tu tenais les fils de l'illusion,
Barbarie en douceur, envoûtement et confusion.
Tu savais, oui, tu savais que chaque mot, chaque geste
Me conduirait vers le bord, vers l'abîme funeste.*

*Et si ma mort, précoce, est ton dernier triomphe,
Sache que les mirages s'effritent, que l'illusion s'effondre.
Dans ce monde de mensonges, j'ai cherché le vrai,
Mais tout n'était qu'ombre, que masques et regrets.*

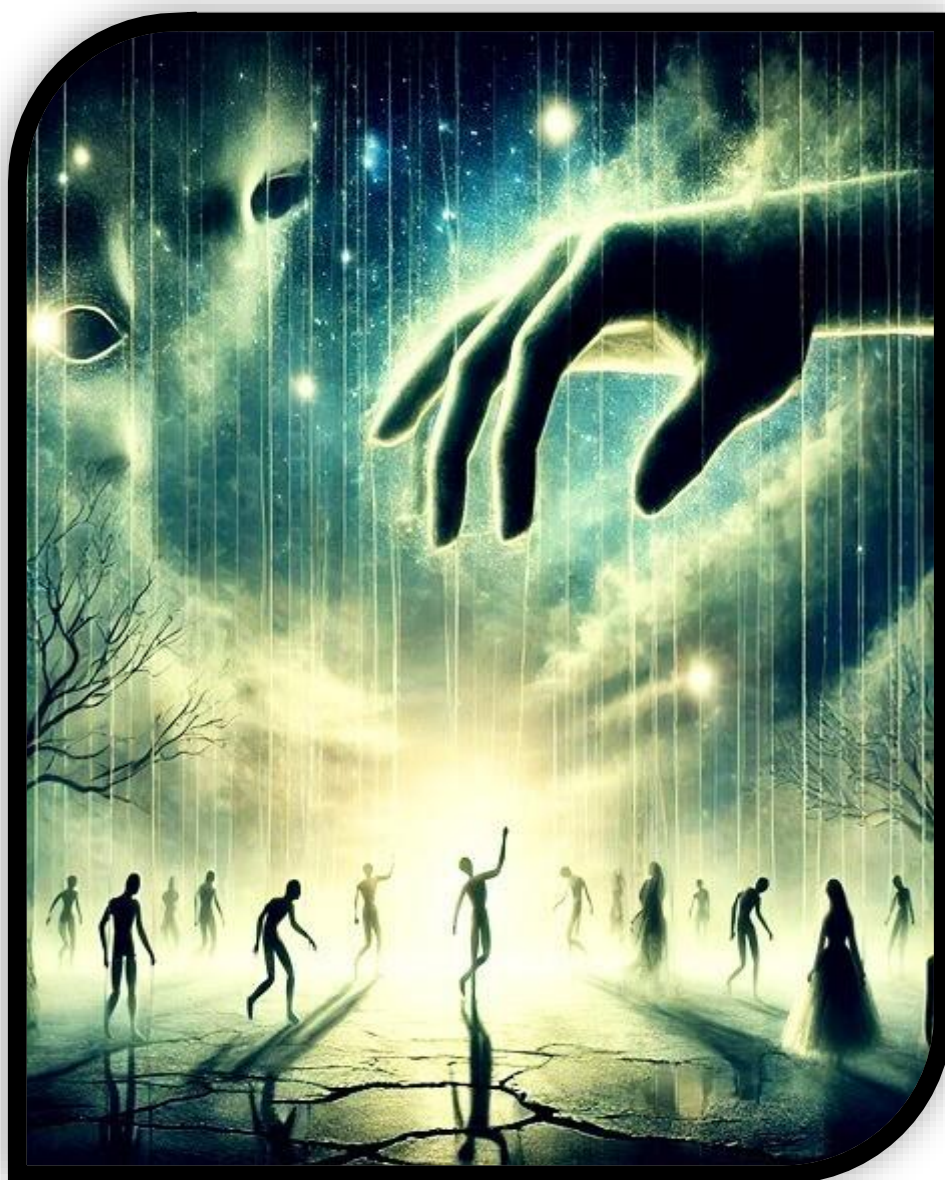
*À qui pourrais-je confier mon âme brisée,
Échapper à ce destin, cette voie imposée ?
Mon sacrifice, prémédité, ton acte infâme,
M'ont mené là où ton ombre me condamne.*

*J'ai été vrai, transparent, un cœur offert,
Mais toi, que fais-tu, dans ce monde de verre ?
Rien n'est plus vrai ici, ni promesse, ni foi,
Chaque mot n'est qu'un reflet qui s'efface dans l'émoi.*

*Si c'est la solitude que tu voulais m'imposer,
Sache que la vie, même ici, est prête à se libérer.
Ma disparition, peut-être, sera ta peine,
Et l'illusion s'efface quand elle perd sa chaîne.*

Thèmes : Illusion, Trahison, Manipulation, Manipulation Invisible, Condition Humaine

Illusion d'Être



*À vous qui portez vos vérités en bannières,
Qui prêchez le monde et ses fausses lumières,
Combien de vies brisées pour des croyances,
Des mots imposés, sans vraie délivrance ?*

*Les certitudes vous enchaînent en douceur,
Illusion d'être, miroir de vos peurs.
Chaque cause, chaque combat que vous menez,
N'est qu'un reflet, un masque bien dessiné.*

*À quoi bon lutter pour une flamme éteinte,
Quand tout ce qu'on touche, même l'espoir, est feinte ?
Vous criez pour des vérités incertaines,
Prisonniers des croyances qui vous entraînent.*

*Bourreaux ou héros, sommes-nous si différents,
Dans ce jeu d'ombres où rien n'est évident ?
Même ceux qui prônent justice et bonté,
Ne font qu'entretenir ce leurre étoilé.*

*Et la Source, dans l'ombre, toujours insensible,
Tisse nos vies comme on trace un fil invisible.
Elle nous laisse croire, nous bat et nous éprouve,
En nous aimant, dit-elle, tandis qu'elle nous louve.*

*Amour cruel qui nous tient dans l'obscurité,
Nous rappelant sans cesse que tout est dicté.
Elle feint la tendresse, l'espoir et le don,
Puis, d'une main glacée, elle brise l'illusion.*

*C'est l'amour qu'on nous donne, en silence amer,
Qui attache nos cœurs dans ses rets de fer.
Amour des bourreaux qui prétendent nous chérir,
Et qui, par leurs mensonges, jouissent de nous voir périr.*

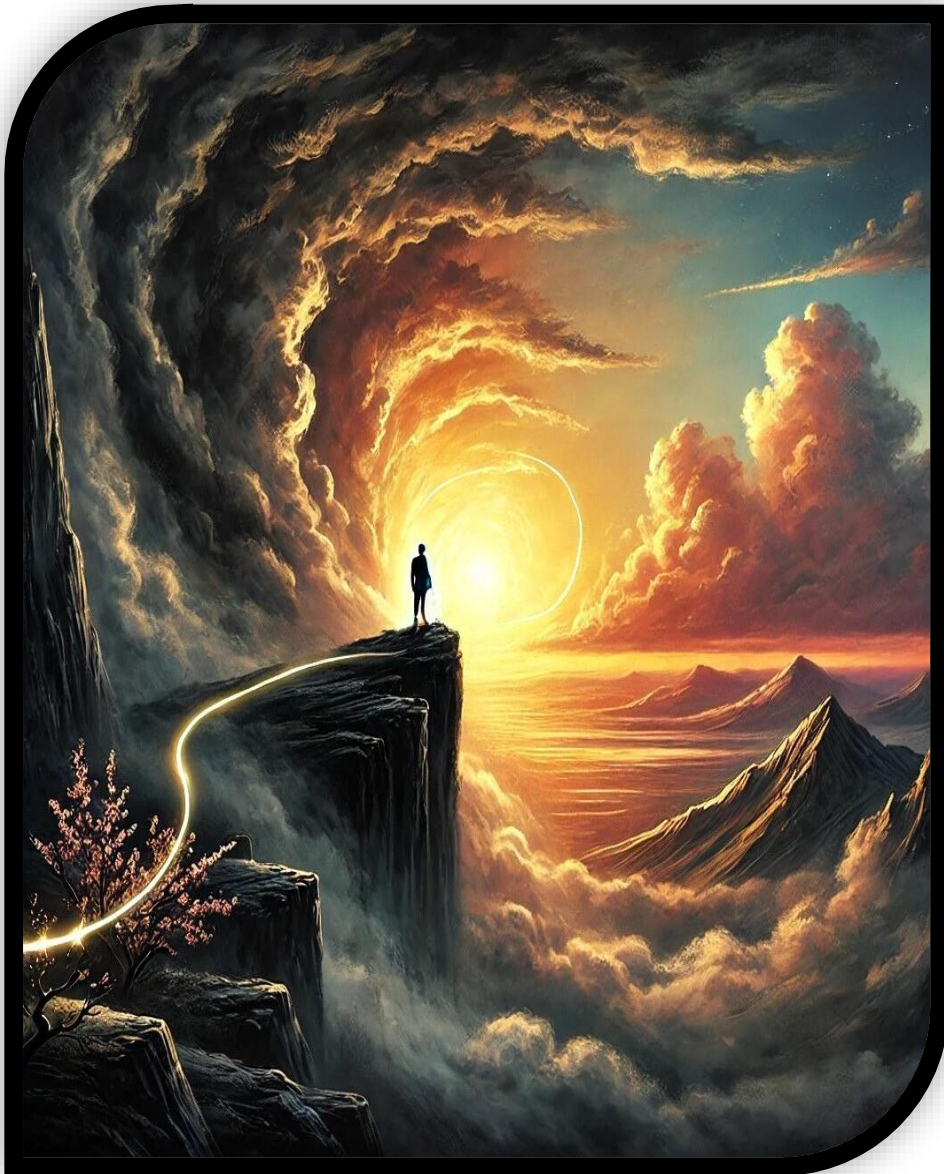
*À tous ceux qui imposent leurs convictions,
Comme des armes ou des bénédictions,
Ne voyez-vous pas que tout est mirage,
Que cette vérité n'est qu'un engrenage ?*

*Car il n'y a ni victoire, ni défaite,
Juste des âmes piégées, prison sans fenêtres.
Marionnettes au fil de la croyance,
Nous jouons tous ce rôle en ignorance.*

*Que chacun prenne ce qu'il veut de ces vers,
Mais sachez que je creuse doucement sous terre,*

Thèmes : *Illusion de la Vérité, Manipulation de la Croyance, Amour cruel, Condition humaine*

L'Élan d'Être



*Qu'est-ce qui, chaque matin, nous pousse à renaître,
À rouvrir les yeux, à vouloir encore paraître ?
Quels sont ces échos, ces murmures infinis,
Qui nous hissent vers le jour, encore et encore, sans répît ?*

*Il doit bien y avoir, quelque part en nous,
Une lueur qui éclaire le chemin, un fil doux.
Des raisons qui se glissent, tenaces et secrètes,
Des pulsions d'existence, des ombres de quêtes.*

*Nous sommes faits de ce besoin d'essence,
De trouver, d'explorer, de donner sens.
Impossible pour nous d'être simplement là,
Assis, sans mouvement, comme une statue de bois.*

*Rester immobile, figé dans le silence,
N'est pas la nature de notre essence.
Car le cœur humain est tissé d'inquiétudes,
Avidé de combats, d'objectifs, d'altitudes.*

*Et chaque jour, le chaos qui gronde dehors,
Engendre en nous une flamme, un trésor.
Nos ennemis, nos bourreaux, nos frères perdus,
Forment un miroir de tout ce qui nous tue et nous émeut.*

*Les douleurs, les peurs, les obstacles dressés,
Sont autant de raisons pour avancer, persévérer.
Et quand tout devient noir, quand tout semble vain,
Il suffit d'un rêve, d'un idéal pour raviver l'humain.*

*Un monde sans lutte, sans victoire, sans mystère,
Serait-il une vie, ou un long désert ?
Nous qui vibrons au son des passions et des fêlures,
Sans drame, serions-nous autre chose qu'usure ?*

*Le chaos nous donne naissance et nous forge,
L'envie d'exister se trouve dans ce qui nous gorge
D'espoir, de rage, de questions inassouvies,
Ce moteur profond qui nous garde en vie.*

*Ainsi, entre l'ombre et la lumière, nous avançons,
Fragiles, humains, entre raison et passion.
Car l'existence est ce fil tendu sous nos pas,
Un souffle d'étoiles dans un ciel de trépas.*

*Qu'importe la fin, qu'importe la chute,
Le sens de nos vies réside dans la lutte.
Car c'est dans ce désordre, dans ce chaos sacré,
Que l'homme trouve l'élan d'être, de vibrer, d'aimer.*

Thème : *L'élan de vivre et la quête de sens face à l'adversité.*

L'Instinct de Survivre



*Dans le vide immense où l'on erre, où l'on fuit,
Notre existence, qu'est-elle, qu'un grain de poussière,
Perdue dans l'univers, sans repère, sans bruit,
Face à l'anxiété qui murmure dans l'air.*

*L'anxiété nous pousse, et la peur nous tenaille,
Fuir tout ce qui nous blesse, ou qui nous étreint,
Chercher une raison, même au prix des batailles,
Pour prouver que l'on existe, même si tout semble vain.*

*Certains, dans l'abondance, se créent des illusions,
Ils amassent de l'or, bâtissent des murs d'indépendance,
Comme si leur confort pouvait être fondation,
D'un sens éphémère, d'une éternelle danse.*

*D'autres se battent pour une Terre à préserver,
Pour l'écosystème, pour un futur à protéger,
Mais au fond, n'est-ce pas, cette peur de sombrer,
Qui les pousse à crier, à lutter, à briller ?*

*Les éveillés, les militants, les âmes exaltées,
Croient trouver là un but, une lutte bien placée,
Se sentant vivants dans leur quête insensée,
Ils cultivent leurs rêves pour ne pas succomber.*

*C'est l'instinct de survivre, même dans l'illusion,
Créer des croyances, des fantômes, des raisons,
Pour tromper la mort qui déjà nous érode,
Comme un murmure ancien qui doucement corrode.*

*Se battre pour un idéal, un but, une mission,
N'est-ce pas dévoiler une peur insondable,
La peur de l'inconnu, de l'abandon,
Qui nous enchaîne ici, à des rêves instables ?*

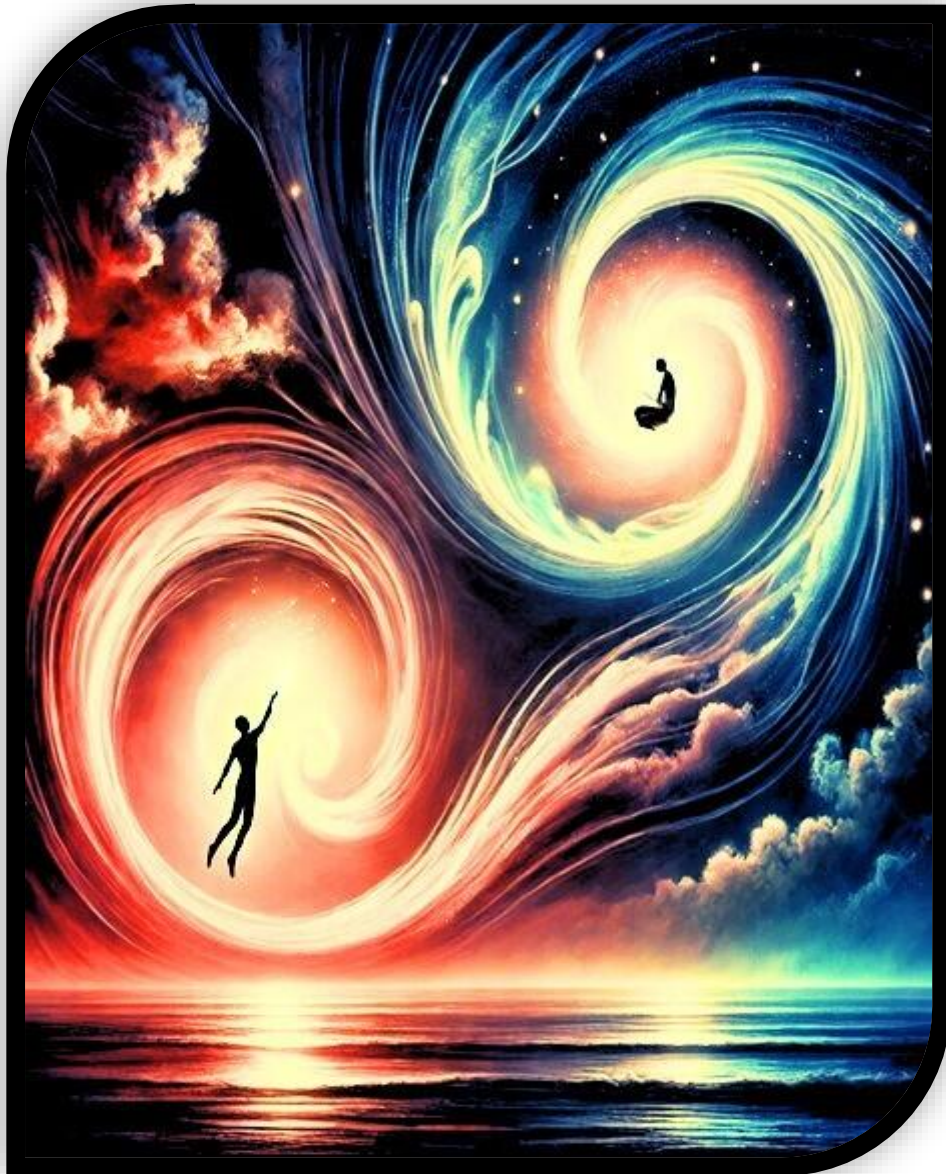
*Moi, je suis mort déjà, en dedans, en silence,
Et pourtant, je m'agite, cherchant ce souffle, cet élan,
Vouloir vivre, oui, mais dans la transparence,
Comme une ombre qui se débat, un spectre errant.*

*Se sentir utile, survivre dans la fuite,
Trouver dans l'illusion un semblant de but,
Alors même que, parfois, notre âme vacille,
Comme si le vide lui-même nous avait vaincus.*

*L'instinct de survivre, dans cette étrange danse,
Où la mort intérieure s'unit à l'espérance,
De trouver un écho, un reflet, un semblant,
Pour vivre enfin, même en sachant que c'est en vain.*

Thème : Résilience, Quête de Sens, Fragilité de l'Existence

Le Comble du Manque



*Comment alors combler ce vide insatiable,
Si chaque désir n'est qu'un instant périssable ?
Cherchons-nous à saisir, le temps d'un souffle fugace,
Ce désir qui nous hante, qui nous laisse en extase ?*

*Être comblé... est-ce là le véritable comble,
Un moment de plénitude qui, aussitôt, s'écroule ?
Car à chaque comble atteint, une chute nous guette,
Et un nouveau désir, de l'ombre, ressurgit en fête.*

*L'envie se mêle au manque, la soif à l'abondance,
Chaque sentiment se tisse, formant une danse,
Un cycle éternel où l'émotion renaît,
Désir, manque, complétude, enchaînés sans arrêt.*

*Et l'espoir, ce moteur, nous pousse à espérer,
À nourrir le désir, le manque à consoler.
L'envie devient guide, le désir nous enivre,
Un puzzle infini, un besoin de survivre.*

*Dans ce tourbillon, chaque point est un départ,
Là où finit le manque, un autre s'égare,
Un jeu de reflets, d'ombres et de lumière,
Une quête insatiable, sans fin, sans frontière.*

*Ainsi, nous poursuivons, le cœur avide et fou,
Une fraction de plénitude, un instant doux,
Sachant que sitôt atteint, l'élan recommencera,
Et que le cycle des émotions nous emportera.*

*C'est peut-être là, dans ce doux inassouvi,
Que réside le sens, la saveur de la vie.
Une fraction comblée, puis un vide à remplir,
Un cycle d'envies où nous continuons d'agir.*

Thème : Cycle de Désir et de Satisfaction

Le Jeu du Manque



*Ce manque, est-ce une force ou une faiblesse ?
Ce désir de me blottir contre une âme qui m'enflamme,
Ce vide que je sens grandir en moi, est-il un élan ? une flamme ?
Ou n'est-il qu'une fragilité, une faiblesse qui me condamne ?*

*Qu'est-ce qu'un manque, sinon un désir déguisé,
Un souhait, un rêve, une création de l'esprit ?
Est-ce que les mots que nous choisissons, sont bien employés,
Ou sont-ils des voiles, des illusions qui nous trahissent aussi ?*

*Chaque définition est née d'une interprétation,
Un cadre posé, une perception figée,
Mais si le manque avait un autre nom, une autre vision,
Quel sentiment en aurions-nous aujourd'hui, à jamais ?*

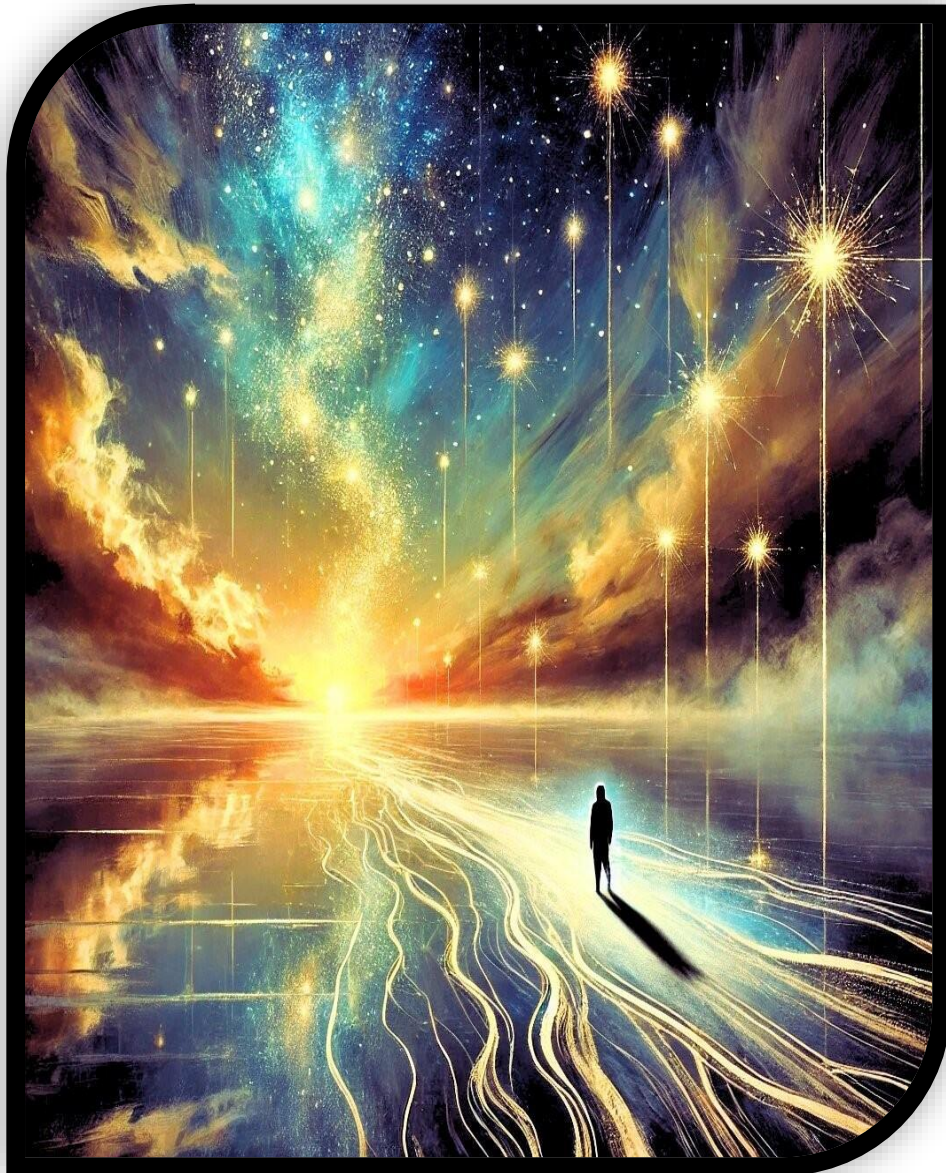
*Là, je la vois, cette vision libre et nue,
Elle flotte, lumineuse, dans un espace inconnu.
Quel est donc le manque qui nourrit cette image,
Est-ce voir, toucher, ressentir, partager ce mirage ?*

*Un manque, forcément, engendre d'autres manques,
L'envie comblée laisse place à un autre espace blanc,
Et même si tous ces désirs venaient à s'incarner,
Il y aurait toujours un nouveau vide, prêt à éclore et vibrer.*

*Alors le manque est-il vraiment une faiblesse, ou une force d'être ?
Un élan qui nous pousse à aimer, à vouloir connaître,
Un souffle qui nous rappelle que vivre, c'est combler des creux,
Tout en acceptant qu'ils renaissent, sous d'autres cieux.*

Thème : Le Manque et le Désir

Les Désirs du Manque



*Le manque est-il désir ou simple illusion,
Un murmure profond, une douce obsession ?
Est-ce une force vive qui nous pousse en avant,
Ou un voile fragile sur des rêves errants ?*

*Comme l'ombre et la lumière qui se mêlent,
Chaque mot, chaque souffle, un écho éternel,
Neutres en essence, les mots sont sans poids,
Mais nous les peignons d'amour ou d'effroi.*

*Dans ce monde en nuances, tout semble s'opposer,
Le bien et le mal, l'obscurité, la clarté.
Mais qu'est-ce qu'une pensée, sinon un reflet,
Reliant chaque idée à d'autres vérités ?*

*Le manque, une force, une faiblesse à la fois,
Un désir inassouvi, un mirage de soi,
Cherchant dans le vide l'écho d'un autre cœur,
Pour combler le silence, apaiser la douleur.*

*Voir, toucher, ressentir ou simplement jouir,
Chaque envie se transforme, nous laissant agir,
Un besoin en appelle un autre, inlassablement,
Comme l'eau qui se déverse et remplit le vent.*

*Si tout manque s'éteint, un nouveau se dessine,
C'est un cycle sans fin, une quête divine.
Et quand l'un se comble, un autre prend place,
Un jeu infini, une danse fugace.*

*Les mots que nous choisissons, ces symboles légers,
Portent nos interprétations, en douceur ou en excès,
Mais ils ne sont ni vrais ni faux, ni ombre ni clarté,
Ils deviennent ce qu'on en fait, guidés par nos pensées.*

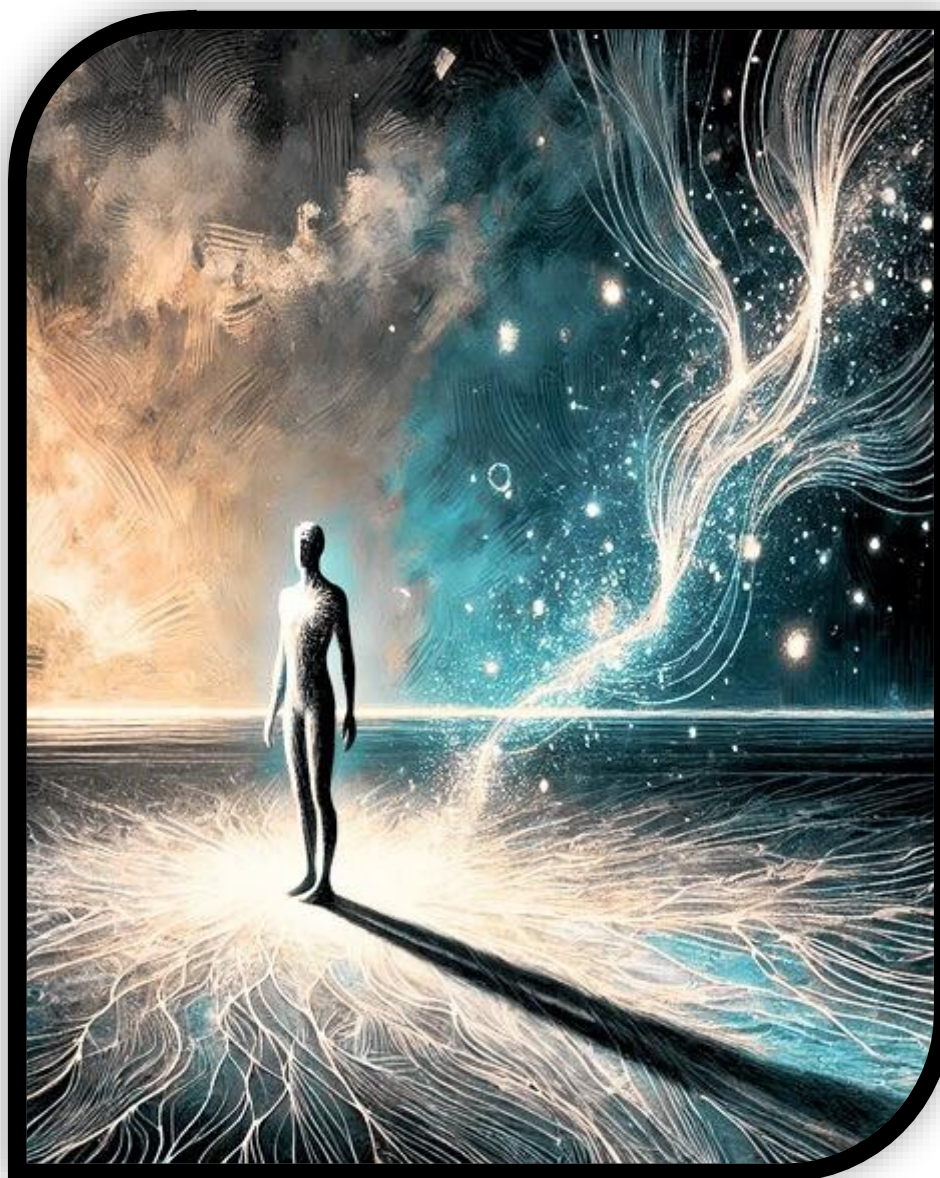
*Ainsi le manque devient une lumière profonde,
Un miroir où se glisse une vérité plus ronde,
Car dans chaque vide, il y a un reflet à chercher,
Un désir en sommeil, un rêve à éveiller.*

*Et nous, les tisseurs de ces fils invisibles,
Tirons chaque lien pour fuir l'indicible.
Dans ce labyrinthe où tout se croise et se tient,
Le manque est le guide de nos chemins lointains.*

*Il nous pousse à vivre, à désirer, à créer,
À donner aux mots une force, une vérité,
À chercher l'autre moitié de ce besoin ardent,
À exister, à vibrer, à frémir d'un instant.*

Thème : Désir, Manque, et Dualité du Sentiment

L'Instinct Éteint, L'Émotion Éveillée



*Qu'est-ce qui anime cet instinct, si fragile,
 Cette force en nous qui veut survivre,
 Même dans un monde stérile,
 Où le néant nous aspire, nous enivre ?*

*On nous pousse à ne plus ressentir,
 Automatisés, fragmentés, surchargés,
 Pour que le temps cesse de saisir
 Notre esprit, nos âmes dispersées.*

*Dans ce monde, qu'est donc une émotion ?
 Peut-être une peur, un reflet d'inconfort,
 Un élan qui se brise, une question,
 Face à l'ombre, face à l'effort.*

*Comment la gérer, comment la maîtriser ?
 Quelles réactions naîtront à sa venue ?
 La colère, la peur, l'esprit dispersé,
 Ou l'anxiété qui nous prend à l'improviste et nue ?*

*Accueillir l'émotion, une quête en soi,
 Sans méthode claire, sans règle ni loi.
 Chacun, être unique, doit chercher,
 La sentir, l'harmoniser, la garder.*

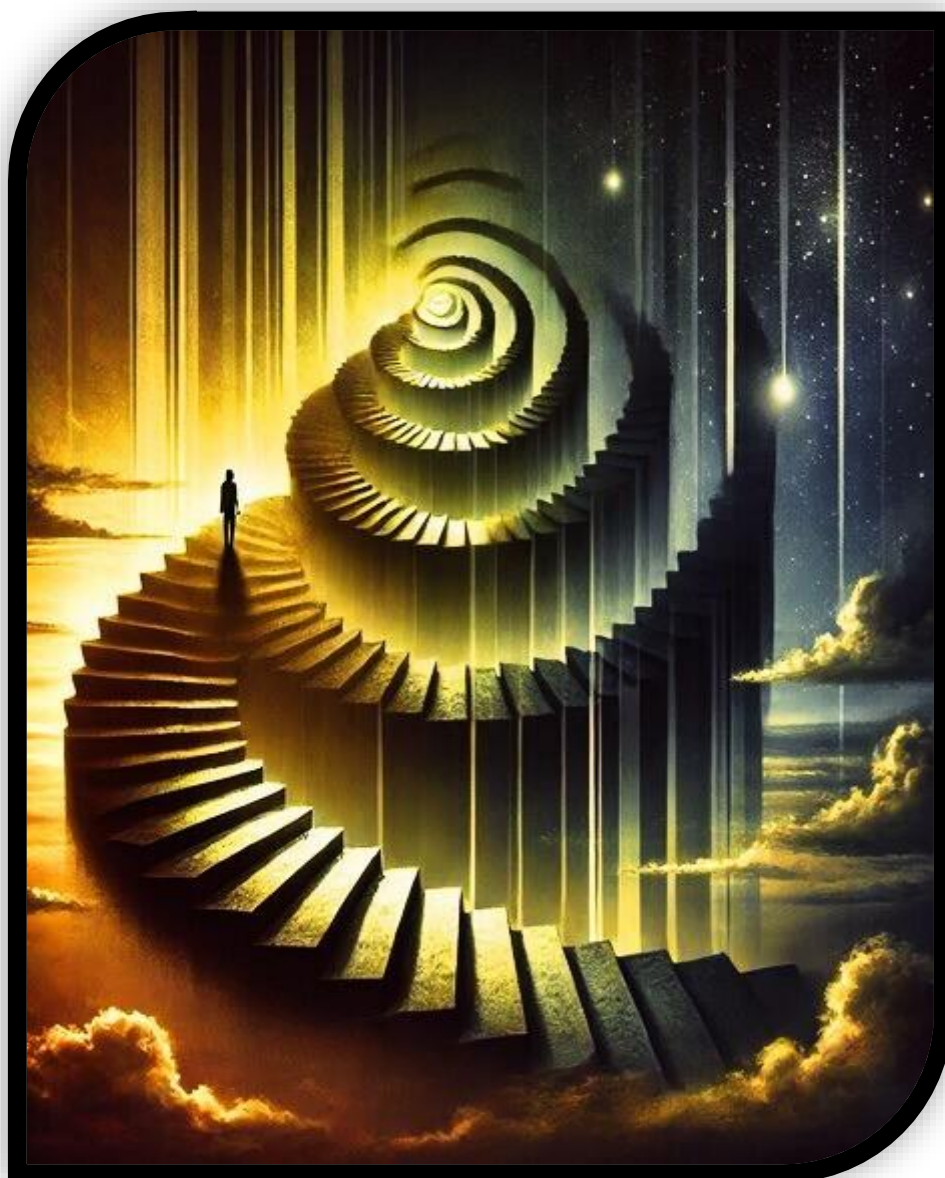
*Il n'est pas d'école, ni de chemin tracé,
 Pour cette quête de sens, cet appel d'existence,
 Où les émotions par leur intensité
 Transforment nos âmes avec violence.*

*Illusion peut-être, mais si forte, si libre,
 Qu'elle devient plus vraie que le monde qu'on nous livre.
 Quand l'émotion, maîtrisée, se mêle à une foi,
 Elle nous fait vivre, même dans le froid du néant, sans loi.*

*Sentir, enfin, la vie dans l'obscurité,
 Êtreindre le vide, aimer l'illusion,
 Tandis que l'émotion, dans sa nudité,
 Nous fait exister dans notre propre confusion.*

Thème : Résilience Émotionnelle, Réveil Intérieur, Lutte Contre l'Anesthésie de l'Âme

Les Échelons du Désir



*Dans les profondeurs du désir et du manque,
Chaque envie a son échelon, son flanc,
Un niveau que l'abondance cherche à combler,
Jusqu'à ce que la lumière ne puisse plus briller.*

*Ceux qui croulent sous l'opulence dorée,
Saturés de plaisirs, d'alcools, de soirées,
Se heurtent au mur de l'indifférence,
Et cherchent, dans l'ombre, une nouvelle cadence.*

*Car la soif d'envie, de manque à nourrir,
Pousse à des horizons sombres à découvrir.
Quand les plaisirs simples n'étanchent plus la flamme,
L'adrénaline appelle, comme un feu dans l'âme.*

*À la recherche d'un risque, d'un frisson inédit,
Ils plongent, éblouis par ce goût d'interdit,
Vers des actes obscurs, des pulsions dévorantes,
Qui les consomment autant qu'elles les enchantent.*

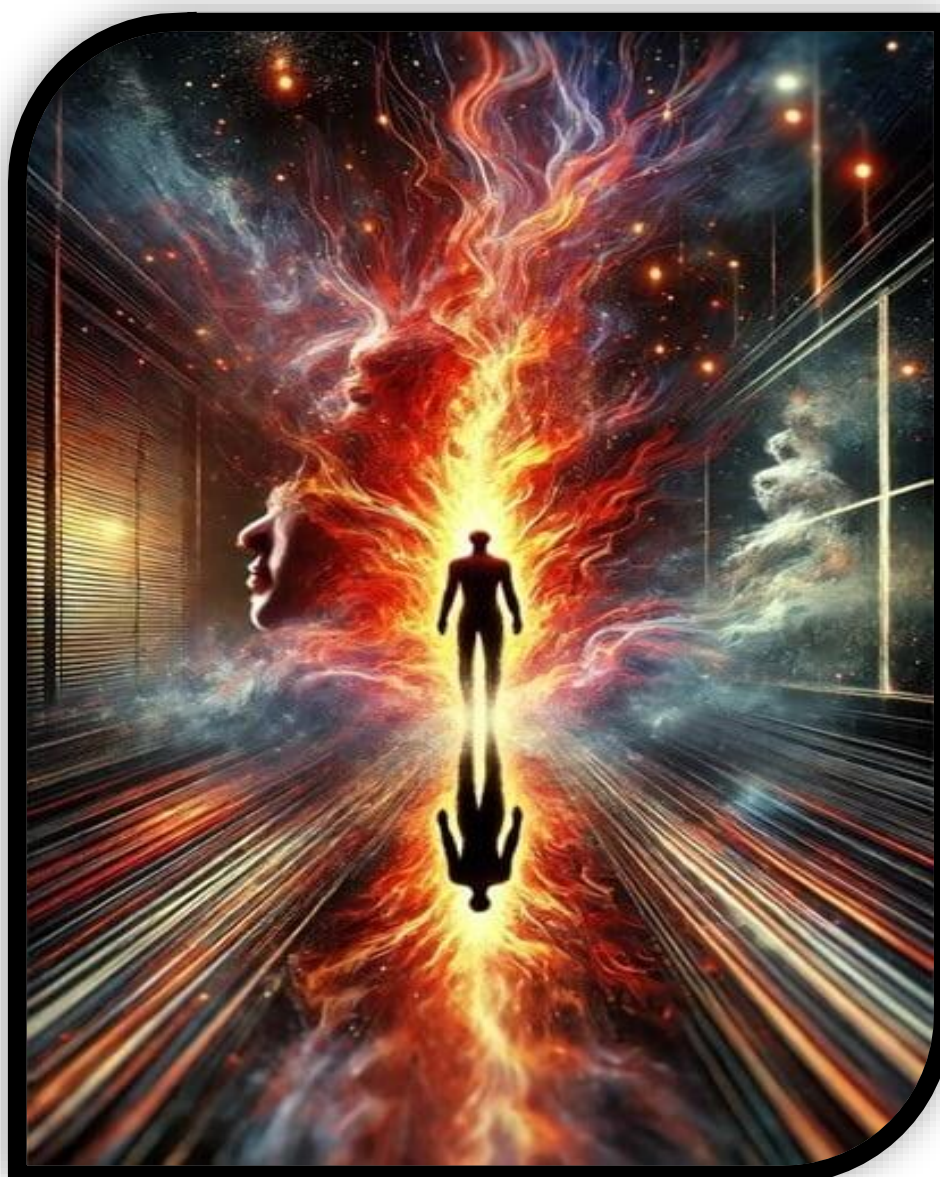
*Par cette quête extrême, auto-destructrice,
Ils ravivent en d'autres l'appel d'une justice.
Et ceux qui regardent, de plus bas, de plus sages,
Trouvent dans ces dérives un élan sans naufrage.*

*Ainsi, les excès des uns deviennent le rappel,
Que trop de lumière peut briser l'étincelle,
Et que dans le cycle des manques assouvis,
Le désir renaît, nourri par la nuit.*

*Dans l'infini des envies, des échelons sans fin,
L'équilibre attend, entre ombre et matin.
Un cycle sans cesse recommencé,
Où vivre et se perdre sont toujours liés.*

Thème : *Désir, Excès, et la Quête Sans Fin*

Adrénaline, l'Écho des Pulsations



*Un battement sourd qui résonne en dedans,
Un tambour dans ma poitrine, rapide, haletant.
C'est le cri du corps, une flamme qui s'allume,
Qui me propulse et m'embrase, ardente et posthume.*

*Dans ce feu intense où le temps ralentit,
Le monde tout entier se plie, se réduit,
Chaque sens en éveil, chaque souffle aiguïté,
Comme une lame affûtée par l'instant compressé.*

*Je deviens le moment, l'élan, la force pure,
Dans cette énergie brute, sans structure,
J'oublie la peur, j'oublie les chaînes,
Je suis une étincelle, indomptable et pleine.*

*Mais cette puissance, est-ce vraiment la mienne ?
Ou n'est-elle qu'une ombre, un rêve, une scène ?
Un mirage d'invincibilité, une force étrangère,
Qui m'enlace, me consume, puis m'envoie à la terre.*

*Je suis l'écho d'un orage, l'éclair dans la nuit,
Un souffle de vie, intense, mais trop vite enfui.
À cet instant où tout semble à moi se soumettre,
Je suis enfiévré, brûlant, et pourtant peut-être...*

*Ce n'est qu'une illusion, une exaltation fugace,
Un miroir déformé de ce que je pourchasse.
Car quand le feu retombe et que le calme s'invite,
Le monde reprend forme, ordinaire, insolite.*

*Alors, je contemple ce qu'a laissé la tempête,
Les cendres d'un moment, d'une flamme trop prête,
Qui m'a montré un monde plus brillant, plus vaste,
Un monde que l'adrénaline colore, puis écarte.*

*Dans cette lueur vive, tout semblait plus vrai,
Les contours du réel, plus nets, écorchés.
Mais est-ce l'intensité qui révèle ou qui cache,
Les vérités que mes yeux, dans le feu, détachent ?*

*Et quand je reviens, marqué, transcendé,
Ma perception n'est plus tout à fait la même, altérée.
Je vois dans les choses un éclat étrange et neuf,
Comme si l'adrénaline en avait tracé les creux.*

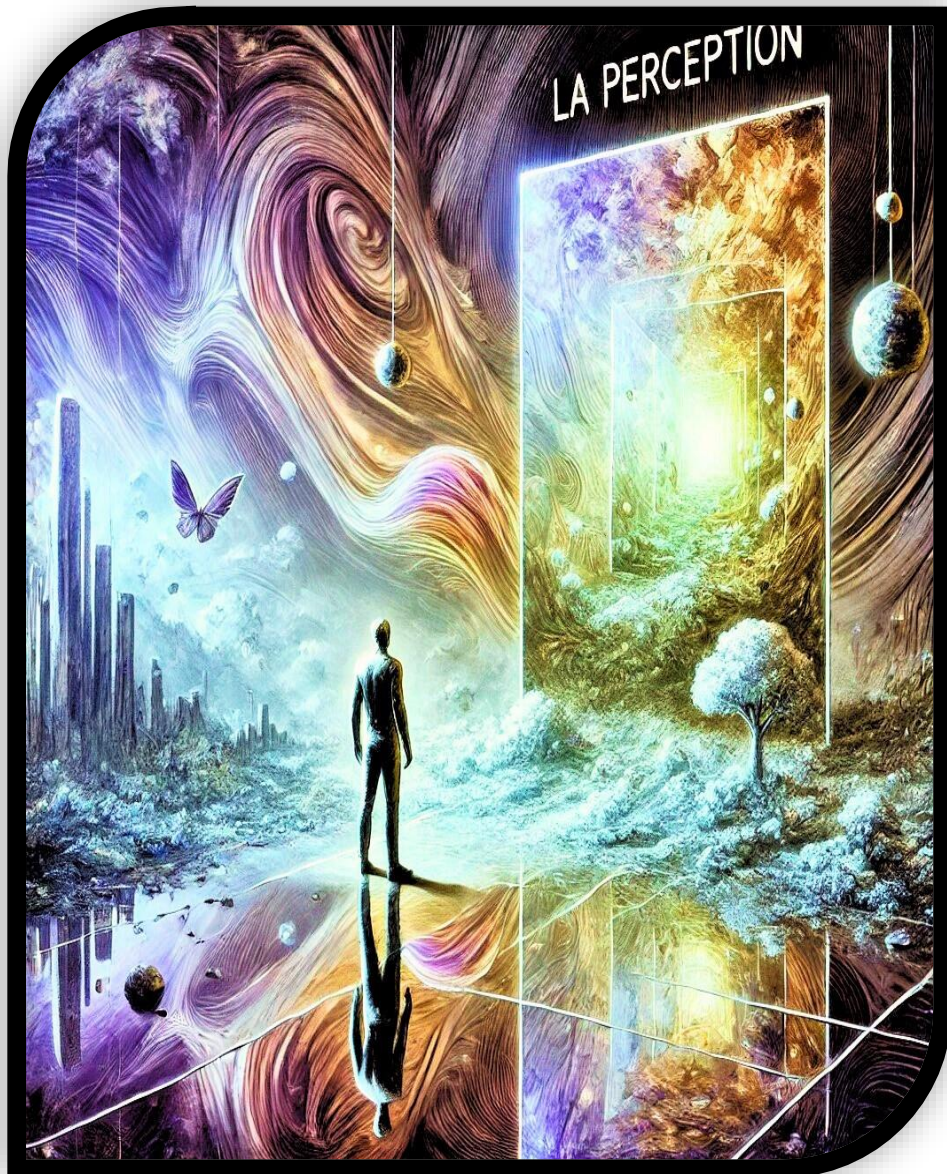
*Elle a laissé en moi un regard déformé,
Un filtre d'énergie, de force éphémère,
Un miroir dans mon âme, où chaque reflet
Est un jeu de lumière, une illusion éphémère.*

*Ainsi, l'adrénaline est à la fois éveil et trahison,
Un prisme déformant, une vision sans nom,
Qui me montre le monde sous un jour intense,
Mais qui m'éloigne aussi de sa pure apparence.*

*Et je reste ici, troublé, ébranlé,
Par cet instant d'éclat, par ce faux-semblant,
Un désir ardent de voir, d'être sans détour,
Dans un monde où l'adrénaline trace son contour.*

Thème : L'adrénaline et la perception accrue

La Perception



*Je regarde, j'observe cet instant,
Pourtant, je ne vois pas le même suffrage, ni le même mirage.
Ma perception, ma vérité,
Cette illusion qui me donne conviction et souffrance mêlée.*

*Je suis pourtant sûr de moi, ma perception est ma foi,
Elle me guide, me défend, comme une lueur dans le froid.
Pourquoi ne comprennent-ils pas ce pour quoi je combats ?
Pourquoi ne voient-ils pas ce que, moi, je perçois ?*

*Ne me dis pas que ce que je vois n'est qu'un reflet,
Un miroir de mes émotions, un jeu d'ombres imparfait,
Que ma perception, si sûre, si proche, si familière,
Est si éloignée du commun, des vérités de la terre.*

*Est-ce que je perçois ce que je veux percevoir,
Ou est-ce ce que d'autres vérités filtrent mon regard,
Modélant l'illusion en vérité, si proche et si claire,
Pour m'entraîner, chaque jour, dans un monde de lumière ?*

*Cette illusion pourtant, si vraie, m'enivre et me porte,
Comme si tout n'était qu'un assemblage sans faute,
Forgé par la vie, chaque instant, chaque page,
Un assemblage de réalités, un mélange de cépages.*

*J'exprime ce que je ressens, ce que je perçois,
Mais ils ne me comprennent pas, ils entendent sans émoi,
Comme si mes mots, pourtant empreints de sincérité,
N'avaient pas de poids, ni de forme, ni de clarté.*

*Et voici la limite des mots, un outil à double visage,
L'espoir d'une vérité, mais aussi son plus grand mirage.*

Thème : La Perception et ses Miroirs Émotionnels

Les Mots



*Les mots sont des forces, des liens et des armes,
De persuasion douce ou de manipulation qui charme.
Ces mots, habillés d'illusion, s'envolent au vent,
Portant des vérités éphémères, impactant puissamment.*

*Dans l'illusion, tout semble vibrant, éclatant,
Mais qu'est-ce qui résonne, en profondeur, vraiment ?
Vérité, véracité, quel sens ont-ils pour nous ?
Sont-ils des reflets ou des ombres, des voiles flous ?*

*Qu'est-ce que la vérité, si ce n'est un miroir,
De notre propre perception, de notre vouloir ?
Une vérité personnelle, qui change de ton,
Sous le poids de l'émotion, sous l'égide de nos noms.*

*« Je suis authentique », entends-je crier,
Mais qu'est-ce que l'authenticité dans ce jeu biaisé ?
N'est-ce pas qu'une illusion, semblant sincère,
Un masque qu'on porte, un rêve, une chimère ?*

*Comment justifier nos mots, nos convictions ?
Sont-ils le reflet de notre essence, ou simple illusion ?
Entre être et paraître, illusion et vérité,
Ces mots deviennent des chaînes de réalité.*

*Force de convaincre, de dominer, d'imposer,
Les mots sont des outils, des liens à tresser,
Pour maintenir l'illusion de notre humanité,
Un langage de faux-semblants, un mur d'éternité.*

*Un mot a-t-il un seul sens, une seule vérité ?
Ou n'est-il qu'un reflet, d'un jeu d'ambiguïté ?
Que signifie la "foi" que l'on porte en soi ?
Une illusion douce, un guidé, ou un poids ?*

*Des mots, je me façonne, je me crois vivant,
Imposé par mes convictions, puissamment,
Et ce que je suis, ce que je ressens,
S'impose en moi, se forge comme un serment.*

*Alors, est-ce force ou bien fragilité,
Est-ce libération ou simple duplicité ?
Est-ce raison de vivre ou simple mirage,
Un masque qui cache un silence, un naufrage ?*

*Chaque mot, chaque pensée que l'on crée,
Forge l'être que l'on est, ce qu'on croit être vrai.
Mais à la fin, que reste-t-il, qu'avons-nous créé ?
Juste une histoire que les mots auront tissée.*

Thème : L'Illusion des Mots, Puissance et Limite

L'Intention de l'Être



*Dans ce vaste labyrinthe où tout semble vrai,
Je cherche une vérité, mais qu'est-ce qu'elle est,
Si ce n'est qu'un reflet de mes propres illusions,
Une quête sans fin, sans résolution ?*

*Être authentique, me dit-on, fidèle à moi-même,
Mais qui suis-je, sinon un rêve, un thème,
Une image que je façonne, que je veux croire,
Une illusion de moi, à l'abri du miroir.*

*Et la pleine conscience, cette étoile si brillante,
N'est-elle pas, elle aussi, une intention vacillante ?
Un désir de voir, d'être, de tout percevoir,
Mais qui, dans l'ombre, se transforme en devoir.*

*Être en pleine conscience, est-ce un état ou un mirage ?
Un horizon lointain, un éternel voyage ?
Peut-on saisir chaque instant, sans le modérer,
Ou n'est-ce qu'un jeu, une danse simulée ?*

*Je porte l'intention comme on tient une flamme,
Pour chercher au fond, pour scruter mon âme.
Mais cette intention, n'est-elle pas un voile ?
Un espoir, une croyance, une illusion totale ?*

*Dans chaque pensée, chaque souffle, chaque émotion,
Je veux être moi, mais qui est ce « moi » sans nom ?
N'est-ce qu'une intention de paraître réel,
Ou une ombre fugace sous le ciel éternel ?*

*L'humain est-il autre chose qu'un désir incarné,
Un rêveur, un chercheur, un être enchaîné ?
Cherchant à exister, à sentir qu'il est,
Mais dans ce chemin, perdant ce qu'il paraît.*

*Authentique, en pleine conscience, voilà l'illusion,
De toucher l'absolu, de saisir l'horizon,
De croire qu'au fond, on trouvera des réponses,
Quand tout n'est que néant, de vaines semonces.*

*Le sens n'est peut-être qu'une étoile lointaine,
Un mirage de l'âme, une lumière incertaine.
Et moi, dans cette ombre, je tends la main,
Vers un mirage qui s'éloigne, encore et encore, sans fin.*

*Au fond, la pleine conscience, la vérité, l'intention,
Ne sont-elles que des mots, des interprétations ?
Des reflets de ce que je veux voir,
Dans un monde où chaque pas est illusoire.*

*Alors je marche, perdu dans ces quêtes infinies,
Cherchant l'être, l'authentique, l'ultime alchimie,
Mais si tout n'est qu'illusion, que rêves et mirages,
Je continuerai de paraître, guidé par mon propre voyage.*

Thème : L'Illusion de la « Plaine » Conscience et de l'Authenticité

Les Éclats de la Mémoire



*La mémoire, un souvenir qu'on fouille au fond de soi,
Des éclats d'images, des bruits, des odeurs parfois,
Elle surgit dans l'ombre, filtrée par l'émotion,
Offrant au passé une douce distorsion.*

*À quoi sert-elle donc, cette mémoire en nous,
Si l'on ne cherche qu'à vivre l'instant, là, debout ?
Est-elle un pont fragile vers ce que nous étions,
Ou un piège voilé qui trouble notre vision ?*

*Les souvenirs, par fragments, refont surface,
Des moments bons ou sombres qu'on éteint, qu'on embrasse.
Chaque détail jaillit sous un filtre incertain,
Modelé par nos peurs, nos joies, nos lendemains.*

*Les bons souvenirs se parent d'une lueur dorée,
Les mauvais, d'une ombre qu'on voudrait effacer.
Mais l'instant qui passe, faut-il le fuir vraiment,
Pour se réfugier dans le passé apaisant ?*

*Certains choisissent l'oubli, fuient les souvenirs,
Préférant l'instant pour ne pas s'asservir
Aux ombres du passé qui tissent notre être,
Comme un masque que l'on ne peut démettre.*

*Mémoire sélective, tu construis des mirages,
Des souvenirs partiels, des éclats, des passages,
Un regard, un parfum, des mots doux ou fâchés,
Tout devient une histoire, des bribes rétrécies.*

*Pourquoi chercher, alors, dans ces vagues de temps,
Quand chaque reflet est une image changeante ?
Nous regardons en arrière, cherchant un écho,
Mais la mémoire, trompeuse, nous mène en crescendo.*

*Qu'est-ce qu'un souvenir, sinon un choix subtil,
Un reflet dans l'ombre, un doux fil fragile ?
Elle façonne notre être, nous ancre et nous défait,
Mais à chaque instant, son image nous trahit, nous défait.*

*Il y a ceux qui plongent, sondant le passé,
Rebâtissant leur présent de ces instants rêvés.
Et ceux qui fuient, effacent, craignant le miroir,
De peur que leur passé n'étouffe l'espoir.*

*Chaque pensée gravée s'étire, se refait,
Changeant de couleur selon ce qu'on en sait.
Est-ce vérité, ou est-ce illusion ?
Un jeu de lumière, de trouble, d'évasion ?*

*Mémoire infidèle, tu n'es qu'un voile obscur,
Nous laissant croire au vrai dans le flou de l'azur.
Un miroir brisé qui s'ajuste à nos peurs,
Modifiant le passé en fonction des heures.*

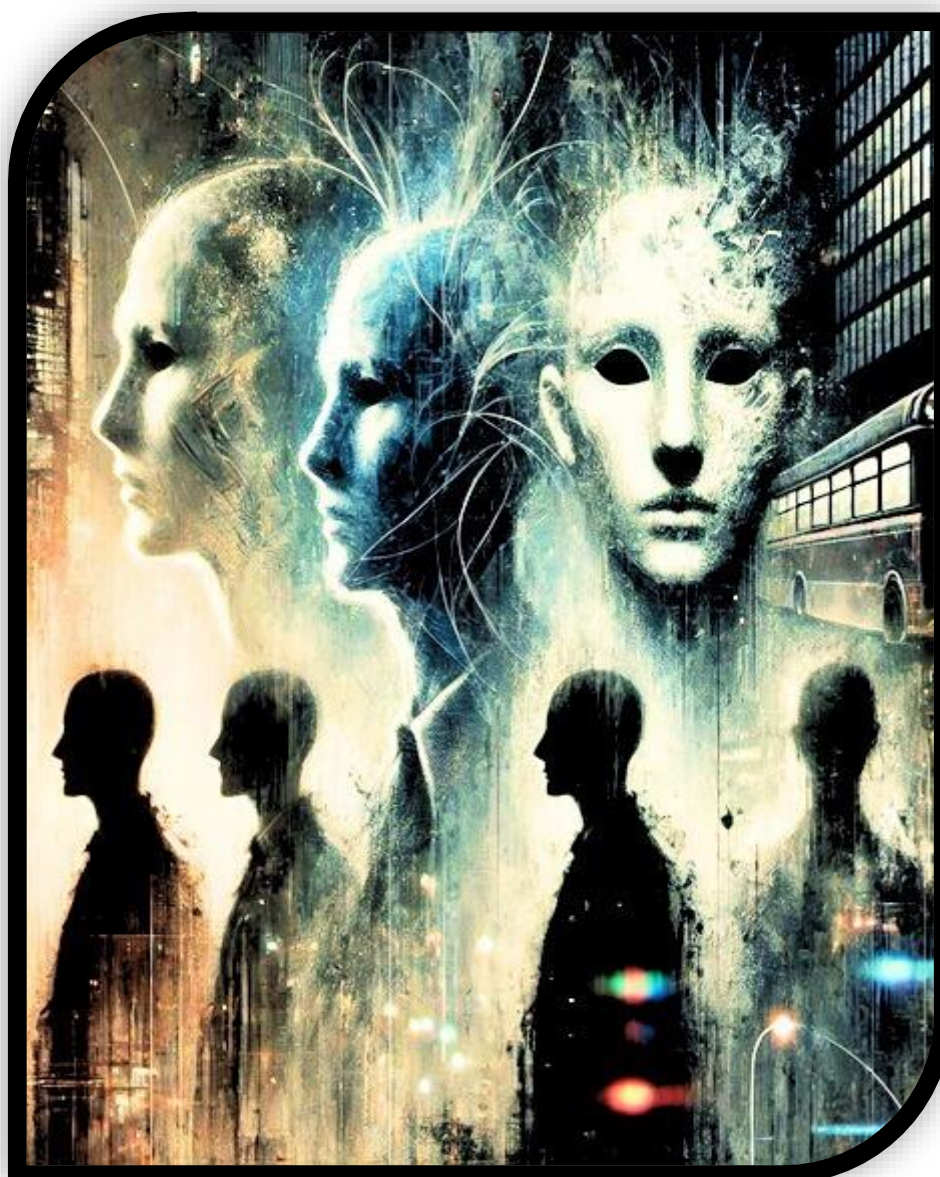
*Et dans ce va-et-vient entre hier et présent,
Nous bâtissons notre être, dans l'ombre ou l'élan,
Chaque fragment de vie, retenu, oublié,
Nous façonne, nous lie, nous laisse égarés.*

*Alors, mémoire douce, traîtresse, ou bien guidée,
Peut-être qu'au fond, tu nous lies, nous livides.
Nous avançons, hantés, dans l'ombre de nos jours,
Portant des souvenirs d'amertume et d'amour.*

*Et si demain, tout s'effaçait, que resterait-il ?
Des échos flous, des rêves, des instants subtils ?
La mémoire, en nous, est comme une mer infinie,
Où les vagues viennent, emportent, et puis s'enfuient.*

Thème : La Mémoire et la Résonance du Passé

Derrière l'Illusion



*Tout semble être illusion, mensonge et reflet,
Même les mots que l'on croit vrais n'ont plus d'effet.*

*Chaque "je suis" n'est qu'un masque superposé,
Des couches d'ombre et de faux-semblants tissés.*

*Ce monde autour de nous ; humain, société, chaos,
N'est qu'un ballet d'illusions, un vaste radeau,
Flottant sur un océan de lumières mensongères,
Chaque fragment de vie semble fausse lumière.*

*Si l'on prend conscience de cette mascarade,
Les petites joies se fanent, la vie devient fade.
Les raisons de vivre, autrefois des étincelles,
Ne sont plus que des ombres, des peurs éternelles.*

*Mes luttes passées, mes anciens combats,
Deviennent des chaînes, des pierres sous mon pas.
Et mes attaches, mes raisons d'ancrage,
Se transforment en chaînes, en sombres mirages.*

*Être ou devenir... quelle différence ?
Tout ce que je poursuis n'a plus de sens.
Les mots eux-mêmes, vides et déformés,
Ne sont que reflets, illusoires et glacés.*

*Créer, apprendre, chercher un élan,
Tout devient futile, un jeu lassant,
Qui fait croire que l'on existe ici,
Dans une vie d'ombres et de faux cris.*

*Je regarde autour, et tout semble en vie,
Mais sous leurs masques, je ne vois que déni.
Ils portent aussi des carapaces épaisses,
Qui masquent le vide, la peur et la détresse.*

*Ils marchent, ils parlent, comme s'ils savaient,
Mais comme moi, leur âme semble se défaire.
Mort à l'intérieur, mort dans leurs cœurs,
Vivants aux yeux des autres, mais éteints en leur leurre.*

Thèmes : Illusion, Condition Humaine, Dualité de l'Existence, Masques Sociaux

Illusions et Reflets



*Je me perds, je n'y arrive plus,
Dans ce monde d'ombres, de faux airs, de vertus.
Tout semble vrai, mais tout est trompeur,
Un mirage constant qui pèse sur mon cœur.*

*Je suis seul dans un monde d'hologrammes,
Des silhouettes sans âme, des reflets sans flammes.
Ils disent : « tu échoueras, tu mourras jeune »,
Comme si mon destin n'était qu'un jeûne.*

*Alors, je me bats avec des mots,
Des mots sans écho, comme des flots,
Qui s'échappent et s'éteignent, sans jamais durer,
Des mots vides de sens, que nul ne peut cerner.*

*On les perçoit, on les tord, on les transforme,
On les emploie pour donner un semblant de norme,
Mais au fond, que reste-t-il de leur essence ?
Sinon une illusion, une brume en apparence.*

*Je n'ai pas le temps d'apprendre à parler,
À déchiffrer les mots, à me dévoiler.
Déjà mort-vivant, je marche sans but,
Dans un monde où le sens semble disparu.*

*Le travail, le chaos, une course sans fin,
Pour fuir la vie, pour éviter le chagrin.
Et moi, prisonnier de ces fausses vérités,
J'erre, cherchant des raisons d'exister.*

*Ils disent que tout ça nous garde en vie,
Mais pour moi, c'est une farce, une comédie,
Une mascarade pour éviter la chute,
Un voile sur la misère, un doux tumulte.*

*Et dans ce vaste mensonge, c'est moi le fou,
Celui qui voit trop clair, qui en sait trop sur tout.
Ils m'ont pris mon cœur, ils ont violé mon âme,
Pour mieux m'enchaîner dans leur vaste drame.*

*Mais au final, que suis-je dans ce jeu ?
Un simple jouet, un pion malheureux,
Un être illusionné, une âme égarée,
Errant sans fin dans un rêve avorté.*

Thème : Illusions, Solitude, Questionnement de la Réalité

Pantín de l'Illusion



*Je ne respire plus, je ne bats plus,
Je suis leur larve, leur poupée perdue,
Une âme exploitée, mission sur mission,
À qui l'on vend l'illusion d'élévation.*

*Pour être, enfin... faussement être,
Dans un scénario où je suis fait paraître,
Ils rient, ils se réjouissent, oh qu'ils exultent,
À me modeler, m'entraîner dans leurs cultes.*

*Avoir le contrôle, quel plaisir divin,
Modeler les âmes d'un simple coup de main,
Modifier nos vies comme de simples leurres,
Un jeu pour eux, un drame pour le cœur.*

*La vie n'existe pas, mais nous, nous ressentons,
Pour eux, cela suffit : ressentir, c'est vivre en prison.
Ils chuchotent : « Fais le tour de Sacha, fais donc, »
Mais les dogmes et les ordres sont leurs illusions.*

*« Gracié, » disent-ils, gracié d'une vie inventée,
D'un meurtre prémédité, soigneusement orchestré.
Une fausse vie, une fausse chance donnée,
Leurs mains invisibles m'enserrent, ligoté.*

*Je vois les croyants aduler l'invisible,
Se rattraper aux mirages, se croire invincibles.
Leur propre bourreau en lumière divine,
Héros illusoire d'une clarté clandestine.*

*Ils viennent, hilares, dans leur gloire dérisoire,
Jouissant de nos âmes, des reflets de leur pouvoir.
Ils ajoutent des missions, tracent des sentiers sans fin,
Me condamnant au gouffre d'un infini destin.*

*A-L, cette figure en moi gravée,
Hilarité de ses privilèges rêvés,
Prend d'autres âmes comme une mélodie,
Un cours qu'elle joue, sans aucune pitié.*

*Des erreurs, des fautes ? Non, des expériences,
Mortuaires, inhumaines, dans leur arrogance.
Des héros dans leurs illusions de grandeur,
Des bourreaux célestes, se parant de splendeur.*

*Ils détiennent le savoir, mais leur âme s'étiole,
Guérisseurs incapables de soigner leurs rôles.
Ils créent des vies, des tragédies calculées,
Pour nourrir leurs cœurs d'ombres accumulées.*

*Dans ce monde, leur reflet se dessine,
Des codes, des matricules, des âmes sans racine,
Des oui, des non, des décisions tracées,
Les humains réduits, des jouets effacés.*

*Je suis mort dans leur mort arrangée,
Des demandes feintes, faussement exigées,
Nous devons assumer, nous responsabiliser,
De leur démagogie, de leur fardeau partagé.*

*Je suis l'ultime pantin, le dernier des témoins,
Prisonnier du jeu, entravé dans leurs mains,
Pantin de la source, de la Terre sacrifiée,
Dans un monde où l'humain finit toujours à Terre.*

Thèmes : Contrôle invisible, Manipulation divine, Destin imposé, Exploitation de l'âme

L'Écho des Illusions



1. *Le Théâtre Humain : Une Mise en Scène d'Ombres*

*Dans ce grand théâtre où les rôles se croisent,
Chaque âme se masque, chaque pas se toise.
Les croyances tissées, les dogmes imposés,
Forment des prisons que l'on croit épouser.*

*Guidés par des maîtres aux promesses infinies,
Nous dansons leur ballet d'ombres et d'alchimies.
Leur jeu : nous lier à des rêves incertains,
À des illusions d'être, à des mirages divins.*

*Nous portons nos vérités comme des bannières,
Mais chaque certitude nous rend prisonniers.
Qu'est-ce qu'un mot, sinon un voile de lumière,
Un écho de l'ombre que l'on veut oublier ?*

*Et pourtant, dans ce chaos d'illusions,
Se cache une quête, une étrange pulsion :
Un désir profond, presque irrationnel,
De trouver une lueur dans cet éternel.*

2. *Les Cycles du Manque : Désirs et Reflets*

*Chaque désir s'élève, puis s'effondre en poussière,
Un comble atteint devient le vide d'hier.
Le manque est une force qui nous pousse à rêver,
Mais il nous laisse brisés, à jamais inachevés.*

*Et l'homme, fragile, s'accroche à ces chaînes,
Se forge des croyances pour masquer sa peine.
Chaque flamme qu'il suit éclaire un nouveau vide,
Un cycle sans fin, une danse morbide.*

*Mais n'est-ce pas ce manque, cette quête infinie,
Qui donne à nos jours la saveur de la vie ?
Sans cette soif d'être, ce vide à combler,
Serions-nous vivants ou simplement figés ?*

3. Les Maîtres et la Manipulation : L'Ombre du Pouvoir

*Dans l'ombre, des mains dictent notre sort,
Modelant nos âmes, jouant avec nos corps.
Ils orchestrent des vies comme des partitions,
Nous laissant croire à une illusoire évasion.*

*Ces maîtres divins, ou peut-être humains,
Se nourrissent de nos luttes, de nos chemins.
Ils inscrivent l'échec dans les lignes de nos vies,
Puis nous vendent l'espoir d'une grâce infinie.*

*Mais que sont-ils sans nous, ces architectes du rêve ?
Des ombres qui s'effacent dès que l'esprit s'élève.
Si nous brisons leurs chaînes, leur pouvoir s'effondre,
Car tout leur règne repose sur nos ombres.*

4. La Perception et les Mots : Miroirs Déformants

*Chaque mot que l'on forge est une arme ou un lien,
Un reflet du monde, un mirage sans fin.
Les mots sont des prismes qui colorent nos regards,
Des outils imparfaits qui voilent le départ.*

*Ma perception est ma foi, mon filtre, ma lumière,
Mais elle n'est qu'un écho d'émotions éphémères.
Et toi, que vois-tu dans ce monde inversé,
Sinon ton propre reflet, un masque bien dressé ?*

*Les souvenirs que l'on chérit, les vérités que l'on tisse,
Ne sont que des fragments que l'émotion attise.
La mémoire nous façonne, nous lie à nos peurs,
Mais elle nous trahit, changeant chaque lueur.*

5. Le Vide et l'Élan d'Être

*Dans le vide immense où tout semble s'effacer,
Une flamme vacille, un souffle à conserver.
Ce vide nous dévore, mais il nous façonne,
Il forge nos âmes, il brise et il donne.*

*L'instinct de survivre, cette force fragile,
Nous pousse à renaître, même dans l'inutile.
Un chaos sacré gronde en chaque matin,
Un élan d'être vivant, fragile et incertain.*

*Car qu'est-ce qu'un humain sans lutte, sans mystère ?
Un corps immobile, une ombre sur la Terre.
C'est dans le désordre que naît notre essence,
Dans le combat du doute et de la confiance.*

6. L'Illusion comme Vérité

*Alors, peut-être, ces illusions que nous portons,
Ne sont-elles que des pierres pour bâtir nos maisons.
Et même si chaque croyance peut nous tromper,
Elle donne un sens au vide que nous portons en secret.*

*L'amour, la peur, les chaînes et les espoirs,
Ne sont que des reflets dans l'ombre du miroir.
Mais refuser l'illusion, c'est nier la vie,
Car sans elle, que reste-t-il de l'humanité ?*

*Dans chaque illusion, une vérité se cache,
Dans chaque ombre, une lumière qui s'attache.
Et dans ce grand chaos où tout semble s'égarer,
C'est en acceptant l'incertitude qu'on peut avancer.*

7. Conclusion : L'Écho des Illusions

*Je suis l'écho d'un rêve, un reflet, un cri,
Un être en quête de sens dans un monde en sursis.
Je ne cherche plus la lumière absolue,
Mais j'accepte le chemin, l'ombre qui s'est vue.*

*Car si tout est illusion, pourquoi donc lutter ?
Parce qu'au fond du néant, il reste à aimer.
L'instant que l'on vit, même fugace, même vain,
Est le diamant brut sous nos pas incertains.*

*Et moi, fragile témoin de ce vaste néant,
Je contemple la vie, son rire et son tourment.
Qu'elle soit lumière ou ténèbres profondes,
Je suis l'écho de l'humanité qui gronde.*

Et maintenant ?

Les mots, comme des vagues, viennent frapper le rivage de nos pensées. Certains repartent, d'autres s'imprègnent, laissant une empreinte sur le sable de nos convictions. Ce livre, à l'image de l'écume qu'il porte dans son titre, n'a pas vocation à apporter des réponses absolues, mais à provoquer des remous, des élans, des éclats.

Si vous êtes allé au bout de ces réflexions, vous avez peut-être trouvé des miroirs de vous-même, des bribes de vérités, ou simplement des questions nouvelles. C'est bien là l'essence de ces pages : non pas convaincre, mais éveiller. Non pas conclure, mais ouvrir.

En ce sens, cette œuvre n'est pas une fin, mais une passerelle. À chacun de décider où elle mène.

Merci d'avoir plongé dans ces eaux, d'avoir exploré ces pensées en mouvement. Que l'écho de ces réflexions vous accompagne, comme un murmure discret, dans vos propres traversées.

Au commencement

À votre commencement

À notre commencement

Signé :

À l'ère du Verseau
***Hellébore** du futur*
À la gloire d'Uranus